



DOSSIER



SPECTACLE

THÉÂTRES
VANNES ET ARRADON

SCÈNES
DU GOLFE

22/23

LA 7^E VIE DE PATTI SMITH

Un spectacle de Benoît Bradel

D'après le roman « Le Corps plein d'un rêve » et la pièce radiophonique

« Les 7 vies de Patti Smith »

De Claudine Galea

Jeudi 17 novembre 2022 - 20h

La Lucarne, Arradon

Pour les classes de lycée et enseignement supérieur



CR Jean-Louis Fernandez

Dans un petit village de pêcheurs, à quelques encablures de Marseille, une jeune fille timide s'apprête à fêter ses 16 ans dans l'ennui le plus total. Au détour d'un après-midi, la voix de Patti Smith et de son mythique « G.L.O.R.I.A. » vient la sortir de sa mélancolie. S'engage alors une discussion imaginaire entre l'adolescente et la chanteuse, sur fond de rock'n'roll. En adaptant le roman et la fiction radiophonique de Claudine Galea, Benoît Bradel signe « La 7e vie de Patti Smith », un trio électrique sur notre irrépressible besoin de liberté.

Benoît Bradel s'empare du roman de Claudine Galea et crée une adaptation incandescente avec au plateau une comédienne et deux musiciens. Il y dessine les deux portraits en parallèle : la banlieue de Marseille répond à New York et ses rêves, Virginia Woolf tient tête à Patti Smith. Musique et littérature s'enchevêtrent, l'histoire du rock'n'roll croise une petite musique intérieure, on sent l'amour, la rage, l'engagement et l'émancipation.

« La 7e vie de Patti Smith » parle de notre impérieux besoin de liberté. De la volonté d'inventer sa vie par les mots, du désir d'être aimée. Avec l'énergie pure du rock'n'roll. Au-delà du texte, ciselé, vivant, ce spectacle parcouru en filigrane par Rimbaud, Shakespeare, Duras, Mapplethorpe, Joplin, entre autres, est une expérience totale entre théâtre et concert.

PATTI LAND - UN TERRITOIRE DES POSSIBLES (source Zabranka)

1976. Claudine Galea. Patti Smith. L'une a seize ans, l'autre trente. L'une grandit dans la banlieue de Marseille, l'autre s'émancipe à New York. L'une cherche la vie, l'autre la dévore. Et soudain une après-midi, sur la côte Bleue, la rencontre arrive inmanquablement. La grâce d'une voix traverse le corps de l'autre. A partir de ce jour une histoire va relier ces deux femmes comme deux âmes sœurs.

2008. Pour le raconter, Claudine Galea invente une pièce radiophonique « *Les 7 vies de Patti Smith* » pour France-Culture puis écrit un roman « *Le Corps plein d'un rêve* ».

2017. Benoît Bradel s'en empare et crée une adaptation incandescente avec Marie-Sophie Ferdane, Seb Martel et Thomas Fernier.

2019. Marina Keltchewsky reprend la partition créée par Marie-Sophie Ferdane.

Dans « *La 7e vie de Patti Smith* », il y a 2 portraits en parallèle, 2 amplis et 3 micros, une jeune fille, une jeune femme et des guitares électrisées, la banlieue de Marseille répond à New York et ses rêves, Virginia Woolf tient tête à Patti Smith, on entend « Tutti Frutti » de Little Richard et la 5e de Malher. Il y a des femmes libres, des icônes et des bad boys, la musique et la littérature se percutent et s'enchevêtrent, Arthur Rimbaud a 17 ans et est à la Piss Factory, l'histoire du rock'n'roll croise une petite musique intérieure, la crise d'adolescence se résout musicalement, la Callas et Duras ne sont jamais loin, on sent l'amour, la rage, l'engagement, l'émancipation et il n'y a pas le temps de mourir, les années 70 nous parlent d'aujourd'hui et aujourd'hui de demain, nos vies sont multiples et finissent par nous appartenir, la transgression est transatlantique et transgénérationnelle !

EXTRAIT DU TEXTE DE LA PIÈCE

J'avais dit Patti. Patti Smith. C'est elle qui était venue. Qui était là. Elle et moi, rien à voir. Elle et moi, tout le contraire. L'opposé. Ça n'empêche pas. On se ressemble. Au fond, on est pareilles. Quelque chose a commencé avec la musique.

J'avais 16 ans, elle en avait 30. Elle faisait un tabac sur la scène rock. J'allais au lycée. Elle vivait à New York. J'habitais dans la banlieue de Marseille. Elle dévorait la vie par tous les bouts, j'avais failli la quitter la vie quelques mois auparavant. Elle était célèbre, avait des fans dans le monde entier, je n'étais pas une fan, je n'écoutais pas de rock, je ne suivais pas la mode punk, je n'avais pas d'idole, je ne connaissais pas le sexe, la drogue, l'alcool, les boîtes de nuits. J'étais une oie blanche, elle était une star. La grâce d'une VOIX m'avait traversée une après-midi de l'année 1976 au bord de la mer. Elles m'étaient entrées dans le corps, l'artiste, l'inclassable, l'androgynisme, la rebelle, la femme libre. J'avais dit Patti. Patti Smith.

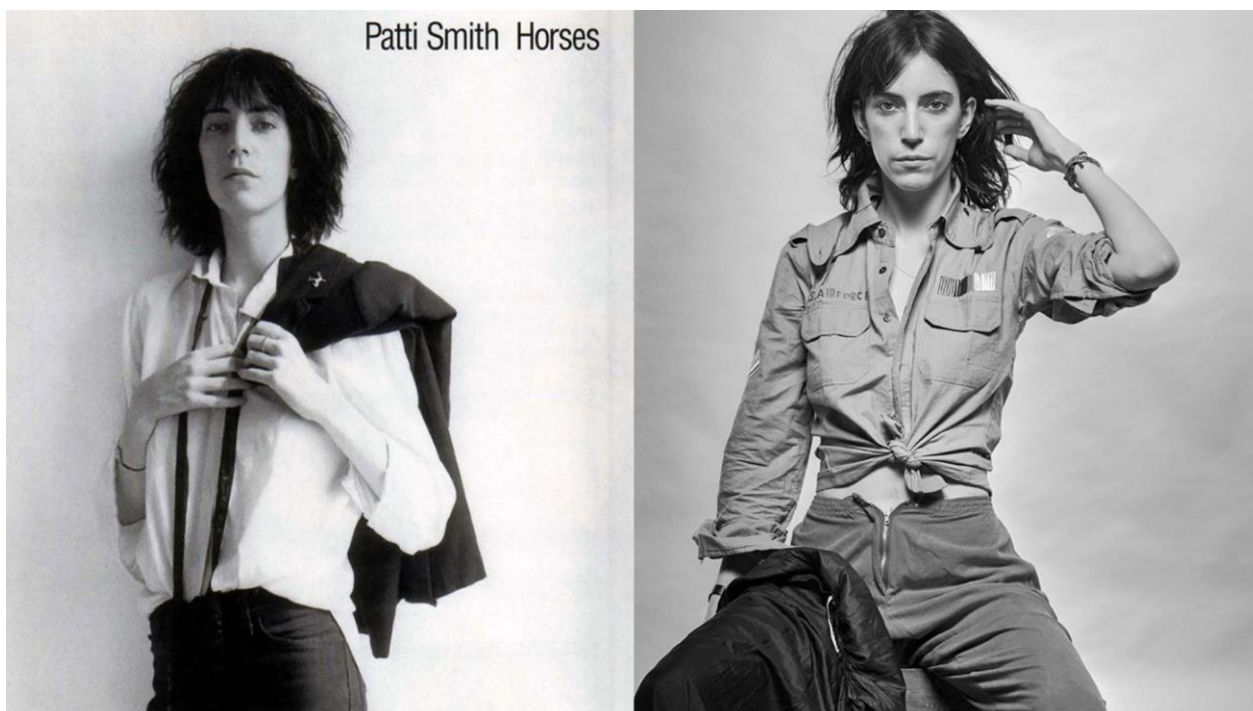
*1976, seize ans, année du Bac. Je suis une fille qui met des sabots et de grand pulls larges, une fille qui aime les mots, une fille qui fait du théâtre et qui n'entend pas sa propre VOIX, une fille qui fume des gauloises en cachette, qui ne traîne pas dans les bars, une fille qui lit Bernard Noël et Marguerite Duras et Colette, une fille qui aimerait faire du piano et qui ne fait pas de piano, une fille qui adore la mer et qui ne sait pas nager, une fille différente à la maison et au lycée, une fille double, une fille et puis une autre, et cette autre fille a une copine qui se peint les ongles en noir et qui n'écoute que des groupes anglosaxons, une fille infréquentable, et, un jour, je suis invitée à son anniversaire, un samedi après-midi à Ensues-la-Redonne sur la Côte Bleue, et derrière les murs il y a la mer, et puis à un moment, ma copine la belle fille aux ongles noirs met une VOIX, et cette VOIX chante *Jesus died for somebody's sins but not mine*. Cette VOIX elle accroche, elle mord, elle moque, elle m'appelle, elle me connaît, je la connais, je ne l'ai jamais entendue, c'est quoi cette putain de VOIX.*

PATTI SMITH

En 1975, dans un New York en surfusion, à l'écart du son des protopunks, surgit un disque culte, un brasier de poésie rock, « *Horses* ». Après Janis Joplin, Patti Smith est la pionnière d'un nouveau visage d'un rock au féminin, un rock anguleux, halluciné, aux confins des continents oniriques et des grands voyants de la littérature maudite. La fureur du rock des sixties s'est vue apprivoisée dans les seventies, récupérée par le show business. Dans un rock en passe de s'institutionnaliser, le Patti Smith Group réinjectera de la sauvagerie, de la rébellion, des envols sous substances.

Celle qui est hantée par une tribu élective de voyants — Rimbaud, Genet, Modigliani, Pollock, Pasolini, Bresson, Brancusi, Isabelle Eberhardt... —, livre avec « *Horses* » un ovni explosif produit par John Cale. Dotée d'une aura, d'une présence scénique de derviche tourneur, Patti Smith libère une liturgie orale incendiaire de sa voix magnétique, ample, au timbre tour à tour rugueux, hypnotique, velouté.

Depuis qu'elle a 11 ans, elle écrit tous les jours. En cinquante ans de carrière, elle n'a signé qu'un seul tube commercial : "*Because the night*", créé avec Bruce Springsteen.



Patti Smith Horses

CR Robert Mapplethorpe

Le livre « Just kids » (source Editions Denoël)

Voici la biographie de la vie de bohème écrite par Patti Smith elle-même. Magnifique !

C'était l'été où Coltrane est mort, l'été de l'amour et des émeutes, l'été où une rencontre fortuite à Brooklyn a guidé deux jeunes gens sur la voie de l'art, de la ténacité et de l'apprentissage. Patti Smith deviendrait poète et performeuse, et Robert Mapplethorpe, au style très provocateur, se dirigerait vers la photographie. Liés par une même innocence et un même enthousiasme, ils traversent la ville de Brooklyn à Coney Island, de la 42e Rue à la célèbre table ronde du Max's Kansas City, où siège la cour d'Andy Warhol. En 1969, le couple élit domicile au Chelsea Hotel et intègre bientôt une communauté de vedettes et d'inconnues, artistes influents de l'époque et marginaux hauts en couleur. C'est une époque d'intense lucidité, les univers de la poésie, du rock and roll, de l'art et du sexe explosent et s'entrechoquent.

Immergés dans ce milieu, deux gamins font le pacte de toujours prendre soin l'un de l'autre. Romantiques, engagés dans leur pratique artistique, nourris de rêves et d'ambitions, ils se soutiennent et se donnent confiance pendant les années de vache maigre.

« Just Kids » commence comme une histoire d'amour et finit comme une élégie, brossant un inoubliable instantané du New York des années 60-70, de ses riches et de ses pauvres, de ses paumés et de ses provocateurs. Véritable conte, il retrace l'ascension de deux jeunes artistes, tel un prélude à leur réussite.



ROBERT MAPPLETHORPE ET PATTI SMITH À CONEY ISLAND, 1969

Patti Smith, amoureuse des poètes français du XIXe siècle

Patti Smith est considérée comme la marraine du mouvement punk. Elle allie poésie et rock des années 1960 et 1970, mais depuis son enfance, ses passions sont la nature, le dessin et la littérature, en particulier la poésie. Issue d'un quartier très pauvre du New-Jersey, rien ne la destinait à devenir l'auteure-compositrice, interprète, poétesse, écrivaine, guitariste, chanteuse, humaniste... que l'on connaît, même si dès l'enfance elle sut qu'elle voulait faire de l'art. Pendant la première partie des années 1970, Patti Smith se livre intensivement à la peinture et à l'écriture, se produit en tant qu'actrice au sein d'un groupe poétique. Au cours des années suivantes, elle s'adonne à la musique, en conjuguant rock et performances poétiques. Les paroles de ses chansons font découvrir la poésie française du XIXe siècle aux jeunes Américains. Au même moment, elle devient une icône de la scène underground new-yorkaise.



En 1973, encore inconnue du grand public, Patti Smith vient à Charleville Mézières dans la maison du poète. Elle dessine un portrait de son idole qui deviendra vingt ans plus tard l'une des pièces les plus prestigieuses de la collection. En 2017, Patti Smith a racheté dans le plus grand secret la maison reconstruite de Rimbaud, située à Roche, village ardennais où le poète a écrit « Une saison en enfer ». Son idée est d'en faire un lieu de résidence d'artistes propice à la création.

A lire aussi : « Patti Smith et Arthur Rimbaud, une constellation intime », de Pierre Lemarchand, aux Editions Le Mot Et Le Reste. En voici le résumé :

Musicienne, poétesse, mais aussi photographe et peintre, Patti Smith est une artiste totale qui n'a eu de cesse, tout au long de sa carrière, de saluer ses influences artistiques. Des membres de cette famille choisie, le plus important est certainement Arthur Rimbaud. Entre la jeune prolétaire de Chicago et le poète de Charleville, un lien indéfectible se tisse. Grand frère, amant platonique, mentor, Arthur inspire Patti et la guide, par ses appels à la liberté et à la modernité, dans sa vie comme dans son art : « Il est avec moi à tous mes concerts [...] Je connais Arthur depuis toujours ». Par l'analyse du parcours artistique et personnel de Patti Smith, de sa découverte de l'œuvre de Rimbaud à ses pèlerinages à Charleville, ce livre se propose de décrypter cette constellation intime.

QUI EST CLAUDINE GALEA ? (source Zabranka)

Claudine Galea écrit du théâtre, des romans, des albums, des textes radiophoniques. Elle a reçu de nombreux prix : Grand Prix de Littérature dramatique 2011 pour « Au Bord » créé par Jean-Michel Rabeux avec Claude Degliame et Bérengère Vallet à la MC 93 Bobigny en 2013 ; Prix Collidram 2015 pour « Au Bois » ; Prix des Lycéens Île-de-France 2011 pour son roman « Le Corps plein d'un rêve » ; Prix Radio SACD 2009 pour l'ensemble de son travail radiophonique ; Prix des Radiophonies 2008 pour « Les 7 vies de Patti Smith » réalisée par Marguerite Gateau.

Claudine Galea fait des lectures de ses textes, seule ou avec des musiciens (Jean-Marc Montera, Loris Binot, Benoît Urbain). Elle travaille régulièrement avec N+N Corsino, créateurs de Nouvelles images pour la danse, notamment le roman graphique « Morphoses » avec l'illustratrice Goele Dewanckel.

« Au Bord » a été créé en Grèce, lu au Japon, au Danemark, traduit en mexicain dans une anthologie de quatre pièces contemporaines. Il a été mis en scène par Michèle Pralong au Théâtre le Poche à Genève en janvier 2016. Un livret écrit pour Ahmed Essyad a fait l'objet d'un opéra, « Mririda », créé à l'Opéra du Rhin lors du Festival Musica en 2016. Elle a fait la version française avec Dimitra Kondilaky de « La Ronde du carré » de Dimitris Dimitriadis, créée au théâtre de l'Odéon par G.B. Corsetti. Son théâtre adultes a été lu ou joué notamment par Dominique Blanc, Françoise Lebrun, Laurent Sauvage, Joël Jouanneau, David Lescot, Philippe Minyana, Éric Génovèse (de la Comédie Française), Cécile Backès, Laurent Muhleisen, Michel Dydim, Nathalie Richard, Anne Benoît. Ses textes jeunesse ont été mis en scène par Patrice Douchet, Muriel Coadou, Marion Chobert, Benoît Bradel.



CR Louise Leblanc

Théâtre, romans, albums sont traduits dans une dizaine de langues. « Les Invisibles » ont été créés par Muriel Coadou et Gilles Chabrier en au théâtre du Parc à Andrézieux en octobre 2016 puis à la Comédie de Saint-Étienne en février 2017. Les textes dramatiques de Claudine Galea sont publiés aux éditions Espaces 34, ses romans au Rouergue, au Seuil, chez Thierry Magnier et à l'Amourier. Claudine Galea fait partie du Comité de rédaction de la Revue Parages (revue du Théâtre national de Strasbourg), de la Revue UBU, Scènes d'Europe. Elle a également été journaliste à La Marseillaise entre 1987 et 1994.

QUI EST BENOIT BRADEL ? (source Zabraka)

Benoît Bradel est metteur en scène et directeur artistique de Zabraka et du festival Parcours Tout Court. Après diverses études et expériences de théâtre et de cinéma, entre le Campagnol, Jussieu, les Bouffes du Nord et la MC93, il fonde en 1994, la compagnie Zabraka. Il signe un premier impromptu, « In a Garden » dans le foyer de l'Odéon, suivi de sa première mise en scène autour de textes de Gertrude Stein, « Nom d'un chien ». Depuis il crée et met en scène des spectacles hybrides autour de textes de Gertrude Stein et Robert Walser pour « Blanche-Neige Sept et Cruel » créé au Théâtre Garonne à Toulouse puis de l'univers de John Cage, Marcel Duchamp et Erik Satie pour Cage Circus. Par ailleurs, entre 1995 et 2006, il poursuit son travail sur les images et le son comme collaborateur artistique et vidéaste avec Jean-François Peyret pour neuf créations à la MC 93 et avec plusieurs metteurs en scène et chorégraphes. En 2001, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs à New York. Il invite ensuite Yves Pagès et Anne-James Chaton à travailler à l'écriture de spectacles autour de la ville et du voyage. Sont ainsi conçus « L'invention de la Gira e » (Bourges, 2004) et « Napoli Express », (actOral, 2006) puis en dyptique « Napoli Napoli » (Nantes, 2008) et « Americano Project », où cinéma, texte, musique et mouvement sont constitutifs d'une identité scénique transversale.



CR JL Fernandez

En 2008, Zabraka s'implante en Bretagne, dans le Morbihan. Benoît Bradel devient artiste associé à L'Aire Libre dans la métropole rennaise et crée trois spectacles intergénérationnels avec Fanny Catel : « A.L.i.C.E » (2009), « Zone Éducation Prioritaire » de Sonia Chiambretto (2011) – le texte prend une place plus centrale dans cet univers visuel – « Rose is a rose » d'après « Le Monde est rond » de Gertrude Stein (2012), où il affirme la place de la musique dans son écriture. En 2015, il crée « Je te souviens », spectacle autour de la mémoire, avec le performeur Gaspard Delanoë et le musicien Thomas Fernier sur des textes d'Yves Pagès et Joe Brainard. Il réalise un moyen métrage « Le Bel âge » avec de jeunes nonagénaires. En 2017, il crée « La 7e vie de Patti Smith » d'après la pièce radiophonique et le roman de Claudine Galea, avec Marie-Sophie Ferdane, Thomas Fernier et Seb Martel. Il met aussi en lecture « Lullaby » de Erika Z. Galli et Martina Ruggeri et « Volume » de Karelle Ménine. En mars 2018, il crée « Au Bois », au TNS, un texte de Claudine Galea. Parallèlement à ses créations, il fonde en 2010 Parcours Tout Court, rencontres de formes transdisciplinaires en Bretagne. L'édition 2017 sous forme de Biennale Transversale, théâtre, danse, musique et cinéma, s'est déroulée à Lorient et dans le Morbihan. En 2016, il est nommé expert artistique par le ministère de la Culture, auprès de la commission internationale du théâtre francophone dont il devient coprésident à Bruxelles en 2017 avec la dramaturge québécoise Dominick Parenteau-Leboeuf.

MARIE-SOPHIE FERDANE (source Zabraka)

Marie-Sophie Ferdane découvre le théâtre pendant l'année de son agrégation de lettre à l'Ecole Normale Supérieure. Diplômée de violon au conservatoire de Grenoble, elle intègre l'E.N.S.A.T.T à Lyon. A sa sortie, elle travaille avec Claudia Stavisky, Richard Brunel, puis Christian Schiaretti dans l'Opéra de quat'sous de Brecht dans lequel elle a joué et chanté le rôle de Polly Peachum. Elle joue Bérénice avec Jean-Louis Martinelli aux Amandiers. Elle entre à la Comédie-Française en 2007 pour y interpréter Célimène dans « Le Misanthrope » mis en scène par Lukas Hemleb. Elle côtoiera de nombreux metteurs en scène pendant ces cinq années comme Catherine Hiegel, Fausto Paravidino, Jean-Louis Hourdin, Dan Jemmet... avant de rejoindre Laurent Pelly pour jouer « Lady Macbeth », et Arthur Nauzyciel pour jouer Nina dans « La Mouette » de Tchekhov dans la cour d'honneur au Festival d'Avignon.

Elle joue avec Laurent Poitrenaud dans « Argument » de Pascal Rambert, puis avec Marc Lainé dans « Vanishing Point » avec le groupe Moriarty au Théâtre national de Chaillot et à L'Espace Go à Montréal. Elle participe régulièrement à des lectures comme celle de « L'Enfer » de Dante pour France-Culture au musée Calvet avec le groupe Syd Matters sous la direction d'Alexandre Plank au Festival d'Avignon. En 2015, pour Arte, elle tourne dans l'adaptation du roman de Delphine de Vigan, « Les Heures souterraines », réalisé par Philippe Harel. Elle joue aussi dans « Hunter » de Marc Lainé et elle répète « La Dame aux camélias » mis en scène par Arthur Nauzyciel. Elle joue également dans « Je ne suis pas un homme facile », premier long-métrage d'Eléonore Pourriat avec Vincent Elbaz, en 2018. En 2019, Marie-Sophie joue dans « Architecture » de Pascal Tambermont dans la Cour d'Honneur du festival d'Avignon et en tournée.

CR Nathalie Mazeas



SEBASTIEN MARTEL (source Zabraka)

Sébastien Martel est chanteur, guitariste, parfois acteur et réalisateur artistique auprès de nombreux artistes de la scène musicale française et internationale tels que -M-, Camille, Jim Yamouridis, Vic Moan, Têtes Raides, Bumcello, General Elektriks, Chocolate Genius, Blackalicious, Salif Keita, Christine Salem... Il est aussi compositeur pour lui-même (2 albums solo) et pour d'autres. Il fonde Las Ondas Marteles avec son frère Nicolas Martel et Sarah Murcia, revisitant le folklore cubain ou le rockabilly des années 50. Le festival des Nuits Secrètes lui accorde chaque année une carte blanche pour des expérimentations en tout genre tel « Smart Game » (joutes rythmiques improvisées sur terrain de sport) ou « You Will Be My Tribe » (duo pour danse et guitare avec Annem Deroo) et Struggle, son trio avec Catman et Dorothee Munyaneza revisite textes et chansons de Woody Guthrie. Il est un des fidèles compagnons de Bastien Lallemand pour ses fameuses siestes acoustiques. Il prend part à des lectures musicales improvisées ou construites avec Razerka et Denis Lavant, Arthur H, Aurélia Thiérée, Gwenaëlle Aubry, Charles Berberian...

Il collabore aussi avec les chorégraphes Thomas Lebrun, Alain Buffard, Christian UBL, Kylie Walters et Nadia Beugré ainsi qu'avec les metteurs en scène Dan Jemmet, Jean-Michel Rabeux. Il collabore avec Benoît Bradel et Zabraka pour les projets « A.L.i.C.E », « Rose is a rose » et « Au Bois ». Il anime régulièrement des ateliers et masterclass.



THOMAS FERNIER (source Zabranka)

Thomas Fernier est musicien et compositeur de formation autodidacte. Il collabore avec les labels Magnetic Recordings (Rennes - 1997-2001), Particul System (Reims - 2002-2013) et Classwar Karaoke (Web-label - 2010-2016). Pour le théâtre et la danse, il crée les bandes-son et musiques pour des spectacles de Benoît Bradel ; de Tomeo ; de Frédérique Mingant ; de Nadia Beugré. Il collabore sur des créations sonores et visuelles de plusieurs spectacles de Jean-François Peyret : « Un Faust, Histoire Naturelle » (1998), « Turing Machine » (1999), « Histoire Naturelle de l'Esprit : suite et fin » (2000). Il participe à toutes les éditions du Festival Parcours Tout Court (Bretagne) : Ciné-concert « Un cercle entourant chaque temps » (2010), concert et vidéo live avec Anne-Sophie Terrillon « No tengo caballero, but I have un briquet » (2011), Concert Vexations (2013), Concert-performance « Carbon copies » (2015). Depuis 2008, il est membre du collectif Poésie is not dead, et participe notamment au Festival Ailleurs Poétiques à Charleville (2008 et 2009).



REVUE DE PRESSE

Plutôt que de s'adonner à une biographie en règle de la star américaine, Claudine Galea et Benoît Bradel révèlent sa face cachée. Ils scrutent une artiste en proie au doute, bousculée par les prémices d'une carrière qu'elle n'était pas forcément venue chercher – et qu'elle interrompra prématurément en 1980, avant son retour inattendu dans les années 1990. Alors que l'adolescente éclot parallèlement à la rockeuse, se dévoile une Patti Smith poétesse avant d'être chanteuse, autant emplie de vers que de notes, autant accroc aux riffs qu'à la musicalité rimbaldienne. Ces deux femmes, que près de quinze années séparent, Marie-Sophie Ferdane les embrassent au corps-à-corps, avec un naturel déconcertant. N'hésitant pas à amplifier les vraies et les fausses confessions, les pistes authentiques et les drôles de chausse-trappes forgés par Claudine Galea, avec sa langue toujours énigmatique, la comédienne vogue de registre en registre, d'incarnation en distanciation, d'ironie en émotion, sans jamais trébucher. Elle paraît même, parfois, tomber le masque, et se retrouver, quelque part, dans cette bouffée de liberté.

Surtout, la comédienne révèle une facette qu'on pouvait soupçonner sans la connaître vraiment, celle d'une rockeuse, capable, en jean noir et en débardeur blanc, d'enflammer une scène avec sa voix de velours. Entourée par les guitaristes Thomas Fernier et Seb Martel, qui nouent volontiers une relation complice avec le public, elle chante, danse, saute et psalmodie avec la même aisance, portée par un magnétisme qui, à la fin des fins, permet à lui seul de reconstituer les différentes pièces du puzzle imaginé par Claudine Galea. Un mélange d'arts et de styles, de libération et de générations ; un composite humain, furieusement et simplement humain.

Scènweb / Vincent Bouquet



CR Jean-Louis Fernandez

Dans Les Pas De Patti Smith

Le metteur en scène Benoît Bradel a adapté un récit de Claudine Galéa, une vision rêvée de l'icône de « Horses » à travers les yeux d'une adolescente. C'est une performance et un concert, le portrait d'une femme qui raconte comment Patti Smith lui a sauvé la vie, jouée en alternance par Marie-Sophie Ferdane et Marina Keltchewsky, et ce soir-là, c'est Marie-Sophie Ferdane qui est sur le plateau, jeans noirs, micro en main. Comme dans « Outside » vu le même jour, il s'agit de montrer une artiste par les yeux d'un autre, jusqu'à ce que l'alchimie des deux corps advienne, et tout d'un coup, sans aucune imitation, la pulsation, l'énergie, les gestes de Patti Smith surgissent, d'abord brièvement, puis de plus en plus souvent. Le spectacle, adapté d'un récit de Claudine Galéa, est à la fois une évocation de la carrière heurtée de la chanteuse poétesse adulée et le récit de la découverte de l'homosexualité d'une jeune fille, quand la liberté et la révélation arrivent par la musique, débordent et élargissent l'avenir, tout d'un coup le ciel est visible, « elle m'était entrée dans le corps, à l'endroit exact où le corps est tout, les sens, les émotions, l'intelligence ». Marie-Sophie Ferdane, blondeur oxygénée qui rappelle celle de Blondie, n'a besoin d'aucun accessoire pour passer de la jeune fille revêche, timide et fière comme savent l'être les ados, à la star, à peine retire-t-elle son chemisier pour un marcel blanc, la fusion se fait avec fluidité. Portée par les guitaristes Thomas Fernier et Seb Martel, la comédienne plonge dans le matériel sonore, l'air se fait aquatique, elle danse comme on crawl dans le dispositif simple qu'a conçu le metteur en scène Benoît Pradel. Le spectacle n'est pas toujours exempt de facilités, notamment dans l'adresse au public, quand les musiciens lui font compléter les patronymes de certains prénoms, mais il est exaltant, comme l'est l'émerveillement de la jeune fille.

On croise Marie-Sophie Ferdane qui sort tout juste de la cour d'honneur où elle jouait dans « Architecture », de Pascal Rambert, et qui se demande quelle est la différence entre être devant deux mille personnes ou quatre-vingt-quatre. La comédienne répond d'elle-même : « Aucune, ça nécessite le même élan ». Elle dit qu'elle peut être Patti Smith, parce qu'il s'agit d'une Patti rêvée à travers les yeux d'une autre, que sinon ça l'inhiberait complètement, et que jouer en musique déplace la psychologie vers « une transe, un flux ». C'est un spectacle qui peut se glisser partout, il s'est déjà joué aussi bien dans une église qu'à l'Opéra de Rennes, et il est question d'inviter la vraie Patti Smith. Marie-Sophie Ferdane ne demande qu'une seule chose : ne pas le savoir si jamais, un soir, elle est dans la salle.

Libération / Anne Diatkine (Festival d'Avignon 2019)

MENTIONS OBLIGATOIRES

Un spectacle de Benoît Bradel

d'après le roman « Le Corps plein d'un rêve » (publié aux Editions du Rouergue) et la pièce radiophonique « Les 7 vies de Patti Smith » de Claudine Galea

Créé avec Marie-Sophie Ferdane

Avec Marie-Sophie Ferdane et Marina Keltchewsky (en alternance), Thomas Fernier et Séb Martel.

Création lumière : Julien Boizard / Régie générale : Morgan Conan-Guez

Remerciements : Corine Petitpierre, Laurent Poitrenaux, Chocolate Genius.

Production Zabranka / Coproduction Terres de Paroles en Normandie avec le soutien de Théâtre Ouvert-Paris, Au bout du plongeur (Rennes Métropole), Le Relais (Le Catelier), la Région Île-de-France et de la SPEDIDAM.

Retrouvez plus d'informations sur le site de la Compagnie Zabranka www.zabranka.fr

Bibliographie

- « Just Kids », de Patti Smith
- « Patti Smith et Arthur Rimbaud, une constellation intime », de Pierre Lemarchand
- « Le corps plein d'un rêve », de Claudine Galea

POUR ALLER PLUS LOIN AVEC VOS ELEVES, DES PISTES A EXPLORER

- **Du livre à la scène** : comment adapter un essai sur les planches
- **La vie de Patti Smith et son aura** : musique et poésie
- **Le parallèle entre une autrice de Marseille et Patti Smith**
- **Parcours Théâtre et musique** (autres spectacles dans la programmation 2022-2023 : De Bejaia à Vannes / Jo, Georges Moustaki et Cyril Mokaiesh...)
- **Bac français : ouverture autour de la poésie d'Arthur Rimbaud avec sa place dans l'œuvre de Patti Smith**
- **La poésie au théâtre et la place de la poésie dans la société contemporaine**
- **Le genre « fiction radiophonique »**
- **Thèmes abordés : la liberté, l'adolescence, l'émancipation, l'engagement, la musique...**
- **Patti Smith et Arthur Rimbaud, une histoire de poètes** : l'influence que la lecture d'Arthur Rimbaud a eu sur son écriture et sur sa vie, et l'histoire de son premier album, "Horses".
- **Patti Smith, icône qui a toujours revendiqué l'art comme force politique**. En cinquante ans de carrière, elle a réussi l'exploit de devenir une légende vivante sans jamais quitter la marge (documentaire diffusé en janvier 2022 sur Arte racontant l'histoire de cette femme libre qui a créé sa vie comme elle l'a rêvée).
- **Les rôles de Marie-Sophie Ferdane** dans la pièce de Benoît Bradel et celle de Marc Lainé (« En travers de sa gorge »), deux spectacles présentés cette saison à Scènes du Golfe.
- **Emission sur France Culture** : « D'où vient la poésie de Patti Smith ? » en mars 2022
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/sans-osser-le-demander/patti-smith-7026721>
- **Interview** de l'autrice Claudine Galea sur France Culture : "Ecrire, c'est donner de la mémoire aux souvenirs"
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/claudine-galea-ecrire-c-est-donner-de-la-memoire-aux-souvenirs-7718570>
- **Claudine Galea, une autrice de théâtre primée** notamment par les Grand prix de littérature jeunesse
- **Emission L'Humeur vagabonde, sur France Inter** sur Claudine Galea : « Découvrir l'écriture de Claudine Galea, d'abord dans ses pièces, une quinzaine à ce jour, mais aussi dans ses brefs romans, pour adultes ou pour enfants, c'est comme se risquer au plus près d'une coulée de lave en fusion. Dans le dernier numéro de l'excellente revue Parages, qui lui est entièrement consacré, Frédéric Vossier, philosophe et dramaturge, écrit d'ailleurs que « l'approcher c'est risquer de se brûler ». Mais ce qui saisit celui ou celle qui s'immerge dans cette langue âpre, précise, violente et charnelle, qui sans cesse revient sur elle-même pour préciser, fouiller plus loin, dénicher la vérité du sentiment, sans embellir, au risque de se mettre à nu, muscles, os, sang, entrailles, c'est la fascination devant une intelligence vivante, qui crée, à partir d'une histoire intime, la sienne, un récit qui nous concerne évidemment ».
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-humeur-vagabonde/claudine-galea-7353877>

- Interview en vidéo de Claudine Galea sur son travail d'autrice, lauréate du Grand Prix de Littérature dramatique Jeunesse 2019
https://vimeo.com/404516160?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=4988632

Ce spectacle permet une lecture transdisciplinaire avec les enseignants de français, histoire et éducation civique, musique... N'hésitez pas.

Retrouvez toutes les informations pédagogiques disponibles sur
www.scenesdugolfe.com

dans l'onglet SCOLAIRES / GROUPES

